

МИНИСТЕРСТВО ОБРАЗОВАНИЯ И НАУКИ
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ

ФЕДЕРАЛЬНОЕ АГЕНТСТВО ПО ОБРАЗОВАНИЮ

Государственное образовательное учреждение высшего
профессионального образования
«Оренбургский государственный университет»

Кафедра романской филологии и методики
преподавания французского языка

А.В. ФЕДОРИНОВ

ИСТОРИЯ ЯЗЫКА (ФРАНЦУЗСКОГО)

МЕТОДИЧЕСКИЕ УКАЗАНИЯ

Рекомендовано к изданию Редакционно-издательским советом
государственного образовательного учреждения высшего
профессионального образования
« Оренбургский государственный университет »

Оренбург 2006

УДК 804. 0
ББК 81.2Фр
Ф 33

Рецензенты

кандидат филологических наук, доцент кафедры РФ и
МПФЯ ГОУ ОГУ Л.В. Путилина;
кандидат филологических наук, доцент кафедры
французского языка и МПФЯ ОГПУ И.Ю. Моисеева.

Федоринов, А.В.

Ф 33 История языка (французского): методические указания /
А.В. Федоринов. – Оренбург: ГОУ ОГУ, 2006. - 61 с.

Методические указания предназначены для студентов 4 курса факультета филологии по специальности: 031202 – «Перевод и переводоведение», 031201 – «Теория и методика преподавания иностранного языка».

Данные указания состоят из введения, плана семинарских занятий, контрольных вопросов к семинару, списка рекомендованной литературы к каждому семинару, глоссария, тестов, экзаменационных вопросов, тем рефератов, списка использованных источников.

ББК 81.2Фр

© Федоринов А.В., 2006
© ГОУ ОГУ, 2006

Содержание

Введение.....	4
Avant-propos.....	5
1 Introduction.....	6
2 Plans des séminaires.....	10
3 Tests.....	15
4 Glossaire.....	41
5 Modèle de l'analyse du travail pratique.....	46
6 Questions de l'examen de fin d'études.....	52
7 Liste des rapports sur la matière étudiée.....	53
Ouvrages de référence.....	56
Приложение А.....	60
Приложение Б.....	61

Введение

Настоящие методические указания представляют собой дидактический материал для студентов 4 курса по специальности: 031202 – « Перевод и переводоведение », 031201 - « Теория и методика преподавания иностранного языка ». Данная брошюра поможет студентам подготовиться к теоретическим и практическим занятиям по курсу истории языка (французского).

Главная цель - помочь студентам в работе с основной проблематикой теории языка и подготовить аудиторию к самостоятельной работе по истории языка.

Предлагаемая разработка включает планы семинарских занятий, контрольные вопросы к каждому семинару. Предусмотрен рубежный контроль в виде тестов № 1 и № 2, а также итоговый тест по всему курсу истории языка по теории и практике. Предлагаются на выбор темы для написания рефератов.

Содержание заданий направлены на усвоение основополагающих понятий современного языкознания.

Курс читается на французском языке и предусматривает основные темы: « *Objet d'étude de l'H.L.F.* », « *Le latin parlé* », « *La romanisation de la Gaule* », « *Le gallo-roman* », « *L'Ancien français* », « *Le Moyen français* », « *Le français classique* », « *le Français contemporain* », « *Le français moderne* » и др.

Материал данных методических рекомендаций соответствует действующей программе, предназначенной для вузов по предмету « Теория и история языка и введение в спецфилологию ».

Данную брошюру можно использовать для студентов других специальностей, изучающих вышеуказанную дисциплину в вузе.

Avant-propos

La présente brochure est destinée aux étudiants de l'université d'Etat de la ville d'Orenbourg de la faculté des Belles Lettres et à ceux qui font leurs études à la faculté de langue française. Elle est conçue conformément au programme du cours de l'Histoire de la langue française adopté par le Ministère de l'Enseignement supérieur.

L'aide didactique en question se compose des plans des séminaires, des questions pour chaque séminaire, du vocabulaire, des signes conventionnels, des questions de l'examen de l'histoire de la langue française de fin d'études, des rapports à préparer d'après la matière étudiée, des ouvrages de référence, des abréviations.

Les étudiants sont priés de se référer aux manuels d'histoire de France et aux œuvres traitant des lettres françaises pour compléter leurs connaissances sur les faits extra-linguistiques.

Les exemples littéraires sont tirés des ouvrages des écrivains et des grammairiens français de la période étudiée.

La brochure est munie d'une carte des dialectes français et de quelques termes linguistiques dont la connaissance est indispensable pour la bonne compréhension des phénomènes et processus qui y sont décrits.

Les étudiants sont priés de commencer par se mettre au courant des termes usités dans cette brochure.

1 Introduction

Toute langue bien qu'elle soit immuable, est perpétuellement en cours d'évolution. Elle change plus ou moins considérablement d'une génération à une autre. Ces changements sont cependant si imperceptibles qu'il se succède plusieurs générations avant qu'on en prenne conscience. Au début, ils n'atteignent que les éléments isolés de la langue pour s'accumuler petit à petit et aboutir à des modifications catégoriales importantes.

La langue se modifie même dans la façon de parler d'un même individu suivant le milieu et le but de l'énoncé (variétés stylistiques). Une de ces variétés est, notamment, le langage parlé ou familier, présente grosso modo l'état progressif de la langue, la langue en évolution, tandis que l'idiome littéraire est plutôt traditionnel et conservateur.

Les notions de développement et de modifications sont donc propres à l'état synchronique d'une langue autant qu'à sa diachronie. L'évolution est inhérente à tout phénomène de la nature et de la société, à plus forte raison frappe-t-elle le langage humain. Ce sont les besoins de la communication dépendant plus ou moins directement des structures économiques et politiques de la société qui causent divers changements dans la langue.

Cependant, différents plans (ou niveaux) d'un idiome n'évoluent pas dans une égale mesure ni de la même manière. C'est le lexique qui est affecté le premier et le plus directement, tout nouvel objet et toute nouvelle notion demandant une appellation. Les changements du vocabulaire sont donc particulièrement nombreux et très fréquents. C'est la partie de la langue la plus « fluente », indiquant les moindres modifications dans l'économie, la vie sociale, l'état des esprits etc. Par contre, les changements effectués dans la grammaire et la phonétique ne relèvent pas directement des faits extra-linguistiques parce que l'une et l'autre présentent les structures d'une haute abstraction linguistique. Les modifications affectent au début une seule des unités pour influencer par la suite sur toutes les autres d'une même classe ou sur certaines unités qui se trouvent en relations immédiates avec elle. Tous les éléments d'une langue sont étroitement liés les uns aux autres et constituent un système cohérent.

La tâche du linguiste traitant de l'histoire du français est de présenter l'évolution complexe d'une langue comportant plusieurs faces et maintes déviations bien que le développement général soit toujours progressif. Il s'agit de montrer les modifications graduelles dans tous les aspects de l'idiome sans perdre de vue le système et ses changements paradigmatiques pour mettre en évidence les voies de la constitution du français moderne.

Comme le français existe depuis plus de dix siècles et se développe progressivement au cours des temps, il est évident qu'il renferme en dehors des éléments constituant la structure moderne qui est le résultat d'une évolution lente et graduelle, différentes caractéristiques disparates, léguées sous leur forme plus ou moins figée par les états antérieurs de la langue.

En voici quelques exemples tirés du français moderne : alternance des radicaux dans des verbes à conjugaison archaïque (je dois – nous devons, je viens – nous venons), formes supplétives dans un même verbe (je vais, nous allons, nous irons ; je suis, j'étais, je serai), particularités de la suffixation (moqueur – moqueuse, menteur – menteuse, et non pas – trice), alternance des prépositions en cas de rection identique (en mon nom et au vôtre, en été mais au printemps), la soi disante absence de l'accord dans certaines composés (la grand-route, la Franche-Comté, mais le comté) etc. Pour savoir expliquer et interpréter ces phénomènes, il importe de connaître l'histoire de l'idiome.

L'histoire de la langue est appelée à mettre en relief les tendances générales qui régissent l'évolution du français à travers tous les siècles ainsi que celles qui la caractérisent au cours d'une seule époque. C'est ainsi que la réduction des groupes consonantiques est une des lois les plus communes à toutes les époques, mais elle change d'aspect, concernant de préférence tantôt les consonnes bruits (le latin et le gallo-roman), tantôt les sonantes (le français moderne). Par contre, la diphtongaison des voyelles libres se produit seulement en gallo-roman.

Par ailleurs, il importe de tenir toujours compte du fait que l'évolution d'une langue est étroitement liée à l'histoire du peuple, puisque le langage est un phénomène social qui n'existe pas en dehors de la communauté humaine. Sa fonction essentielle est de servir de moyen de communication entre les hommes. « Le langage est aussi vieux que la conscience, - le langage est la conscience réelle, pratique, existant aussi pour d'autres hommes, existant donc alors seulement pour moi-même aussi, et, tout comme la conscience, le langage n'apparaît qu'avec le besoin, la nécessité du commerce avec d'autres hommes » [**Marx, Karl**. L'idéologie allemande. / Karl Marx, Friedrich Engels. Ed. Soc.: Paris, 1953. – P. 59.].

L'histoire du français est donc en liaison étroite avec les conditions économiques, sociales, politiques et culturelles de la vie du peuple français. Cela se fait sentir dans la formation des langues romanes, dans le fonctionnement des dialectes aux XI-ème – XIII-ème siècles, dans la constitution du français littéraire et plus tard de la langue nationale française, dans l'élaboration de différentes théories du langage conformes aux besoins d'une époque, dans le rôle de diverses voies d'enrichissement lexical, etc. Il est difficile sinon impossible de concevoir l'existence d'un si grand nombre de dialectes aux X-ème – XIII-ème siècles, leur rivalité, leurs aspirations à la domination sans prendre en considération le morcellement du pays à l'époque féodale et le rôle économique et politique, inégal et souvent changeant, de différentes seigneuries (duchés, comtés) au cours des siècles.

Cependant, l'évolution d'une langue et de ses éléments s'effectuent suivant ses propres lois particulières déterminées par le système même de l'idiome donné tandis que les faits extra-linguistiques peuvent influencer seulement la direction que suit l'évolution (cf. Les différentes voies de

développement connues par le latin parlé en Gaule, en Dacie, etc. Dues, entre autres, à l'isolement de chaque province romaine après la chute de l'Empire, à l'action des substrats et des superstrats, etc.) parfois, c'est le rythme du développement qui s'en ressent (cf. Les vestiges des éléments archaïques dans les dialectes et patois). Pour composer l'histoire d'une langue il s'agit donc de tenir compte, d'une part, des faits proprement linguistiques.

Du fait que l'histoire du français est l'étude de l'évolution de tous les aspects du langage aboutissant à l'état actuel de la langue, elle a des liens directs et immédiats avec les autres disciplines linguistiques enseignées à la Faculté, telles la grammaire, la phonétique, la lexicologie, le latin et la stylistique sans parler des éléments de linguistique générale.

La répartition de l'histoire d'une langue en périodes pose toujours de sérieux problèmes à un linguiste. C'est que les carrefours de l'histoire d'un peuple ne coïncident pas forcément avec les étapes du développement linguistique. Finalement, il n'y a que les transformations du vocabulaire qui reflètent plus ou moins fidèlement l'histoire l'histoire du peuple. Bien plus, différents niveaux de la langue (lexique, grammaire, phonétique) se développent d'une manière fort inégale. Ainsi, la structure grammaticale étant plus stable connaît deux étapes essentielles d'évolution, celle de l'A.F. (la déclinaison dans le nom, l'adjectif et le pronom, la conjugaison à alternances) et celle du FM dont les fondements sont jetés par le MF. Evidemment, les siècles ultérieurs perfectionnent et normalisent les faits sans toutefois en changer considérablement les grandes lignes.

Quant à la structure phonétique, elle subit au moins trois, si ce n'est quatre, modifications de base.

C'est ainsi que l'évolution phonétique présente, pour les consonnes, en gros, deux périodes, celle de l'AF et celle du FM constituées au moyen âge, tandis que pour les voyelles il y en a quatre : les diphtongues de l'AF, les monophthongues du MF, les différences quantitatives et qualificatives y compris le caractère phonologique de la nasalité en FM et les oppositions qualitatives du français contemporain. Ce qui veut dire qu'à l'intérieur d'un seul et même niveau, le développement est aussi inégal.

Les manuels d'histoire de français adoptent le plus souvent un des deux plans suivants. D'une part, on expose l'histoire du français en deux parties dont la première décrit les étapes de l'évolution de la langue littéraire suivant les périodes de l'histoire du peuple et la deuxième présente l'histoire des faits proprement linguistiques répartis par aspects – phonétique, grammaire, vocabulaire (A. Dauzat, K. Nyrop, W. Meyer-Lübke, A. Ewert, etc.) D'autre part, toute l'histoire du français est répartie en périodes qui correspondent aux étapes du développement de l'histoire du peuple. Chaque période présente l'évolution du système linguistique dans l'ensemble de ses trois aspects (K. Vossler, W. V. Wartburg, M.V. Sérguïévsky, K.A. Alléndorf, N.A. Katagostchina, M.C. Gourytchéva, etc.).

Chacun des deux plans est loin d'être parfait : si le premier sépare l'évolution de la langue des conditions historiques de son fonctionnement, le deuxième qui corrige ce défaut en a un autre – c'est que le développement des éléments du système ne coïncident pas forcément avec les périodes historiques car il existe des modifications syntagmatiques qui durent plusieurs siècles avant d'aboutir à un changement paradigmatique. Citons à titre d'exemple la nasalisation des voyelles (IX –ème – XVI-ème siècles).

Toutefois, la répartition en périodes suivant l'histoire du peuple présente certains avantages en ce sens qu'elle fait voir l'évolution de la structure linguistique dans des conditions historiques (économiques et culturelles) déterminées et qu'elle expose les différentes étapes de la formation de la langue française. Ce qui permet de saisir l'ensemble des faits et l'état du français à un époque donnée d'autant plus que chaque période se distingue par ses traits particuliers.

Nous partageons les conceptions des auteurs du manuel « Histoire de la langue française » (Moscou, 2001) qui estiment que la répartition de l'histoire du français en quatre périodes (Préhistoire de la langue française, Ancien français, Moyen français, Français moderne) reflète différentes étapes du développement du français littéraire (sous sa forme écrite). Il ne s'agit pas d'y voir un changement de systèmes dont les éléments se développent progressivement souvent plusieurs siècles durant, bien que nous ayons gardé les dénominations traditionnelles, par exemple, « Ancien français » et que nous n'ayons pas introduit le terme « Période de l'Ancien français ». Quant aux oppositions de systèmes, le français en connaît deux au cours de son évolution : Ancien français (langue synthétique contenant des éléments et tendances analytiques très nets) et Français moderne (langue analytique par excellence). Chaque périodes a ses étapes mais ces étapes ainsi que les siècles qui désignent les limites entre ces périodes sont conventionnels.

Dans le manuel d' A. Dauzat on voit la répartition en quatre périodes : AF, MF, comprenant le XVI-ème siècle, FM et français contemporain.

N.A. Chigarevskaïa nous propose la périodisation suivante : Ancien français, Moyen français, le XVI-ème siècle, Français moderne.

Nous estimons toutefois que n'importe quel état du français, y compris celui de l'époque contemporaine, constitue l'une des étapes dans le développement de la langue qui ne cesse d'évoluer à tout moment de son fonctionnement. Arrêter l'histoire de la langue au seuil du XIX-ème siècle serait la priver de perspective. Le français des XIX-ème et XX-ème siècles présente une phase importante dans l'histoire du français.

2 Plans des séminaires

2.1 Séminaire 1 L'Histoire de la langue française. Ses liens avec d'autres disciplines

Plan

- 1) la place et le rôle de l'H.L.F. (Histoire de la langue française) dans un système des sciences ;
- 2) les problèmes les plus importants de l'Histoire de la langue française ;
- 3) l'histoire externe de la langue ;
- 4) l'histoire interne de la langue ;
- 5) l'évolution de la langue et de la parole ;
- 6) l'étude sur le texte dans l'Histoire de la langue ;
- 7) les méthodes utilisées lors de l'analyse des textes du français de différentes époques historiques ;
- 8) la répartition de l'histoire de la langue française en périodes.

Questions de contrôle pour le séminaire 1

- 1) avec quelles sciences est liée l'histoire de la langue française ?
- 2) quels sont les problèmes les plus importants de l'histoire de la langue française ?
- 3) la langue et la parole sont-elles immuables ?
- 4) parlez des méthodes utilisées lors de l'analyse des textes du français de différentes époques historiques ;
- 5) la répartition de l'histoire de la langue française en périodes est-elle la même chez tous les savants russes et étrangers ?
- 6) la répartition de l'histoire de la langue française en périodes de quels auteurs de manuels suivrez-vous ?

2.2 Séminaire 2 La préhistoire de la langue française. La romanisation et la germanisation de la Gaule

- 1) la préhistoire de la langue française ;
- 2) le français parmi d'autres langues romanes ;
- 3) le latin parlé ;
- 4) les conséquences de la Romanisation de la Gaule pour le peuple et le pays en général ;
- 5) la structure phonétique : a) changements paradigmatiques ; b) modifications syntagmatiques ;
- 6) la structure grammaticale ;
- 7) le vocabulaire ;

- 8) la Germanisation de la Gaule ;
- 9) la situation linguistique en Gaule ;
- 10) le latin en Gaule ;
- 11) le latin vulgaire ;
- 12) le gallo-roman et la formation de l'état francique ;
- 13) la structure phonétique : a) changements paradigmatiques ; b) modifications syntagmatiques ;
- 14) la structure grammaticale ;
- 15) le vocabulaire.

Questions de contrôle pour le séminaire 2

- 1) que pouvez-vous dire à propos de la préhistoire de la langue française ?
- 2) quelle place occupe le français parmi d'autres langues romanes ?
- 3) d'où a paru le latin parlé ? Qui parlait cette langue ?
- 4) quelles conséquences a eu la Romanisation de la Gaule pour le peuple et le pays en général ?
- 5) parlez de la structure phonétique : a) changements paradigmatiques ; b) modifications syntagmatiques ;
- 6) qu'est-ce que vous pouvez dire à propos de la structure grammaticale ?
- 7) quel était l'état du vocabulaire ?
- 8) comment a influencé la Germanisation sur la Gaule ?
- 9) parlez de la situation linguistique en Gaule ;
- 10) quel rôle jouait le latin en Gaule ?
- 11) qui parlait le latin vulgaire ?
- 12) parlez du gallo-roman et de la formation de l'état francique ;
- 13) parlez de la structure phonétique du gallo-roman : a) changements paradigmatiques ; b) modifications syntagmatiques ;
- 14) qu'est-ce que vous savez sur la structure grammaticale du gallo-roman ?
- 15) quels sont les traits caractérisant le vocabulaire du gallo-roman ?

2.3 Séminaire 3 L'Ancien français

- 1) l'Ancien français (IX-ème – XIII-ème siècles) ; les conditions historiques du fonctionnement des dialectes. Les débuts du français ;
- 2) les premiers monuments de l'Ancien Français ;
- 3) la structure phonétique de l'AF : a) changements paradigmatiques ; b) modifications syntagmatiques ;
- 4) la structure grammaticale de l'AF : formes et valeurs ; b) syntaxes ;

- 5) « Yvain ou le chevalier au lion » ;
- 6) le roman « Tristan et Iseut » ;
- 7) le vocabulaire de l'AF ;
- 8) principaux traits caractérisant les dialectes en A.F.

Questions de contrôle pour le séminaire 3

- 1) quelles sont les conditions historiques du fonctionnement des dialectes ? Parlez des débuts du français ;
- 2) parlez des premiers monuments de l'Ancien Français ;
- 3) que pouvez-vous dire à propos de la structure phonétique de l'AF :
a) changements paradigmatiques; b) modifications syntagmatiques ?
- 4) parlez de la structure grammaticale de l'AF : formes et valeurs ; b) syntaxes ;
- 5) où et quand on employait l'article indéfini ?
- 6) quels sont les exemples de l'emploi de l'article défini ?
- 7) rendez le contenu de « Yvain ou le chevalier au lion » ;
- 8) de quoi s'agit-il dans le roman « Tristan et Iseut » ?
- 9) énumérez les oeuvres littéraires écrits en A.F. ;
- 10) quelles sont les traits caractérisant le vocabulaire de l'AF ?
- 11) parlez des principaux traits caractérisant les dialectes en A.F.

2.4 Séminaire 4 Le Moyen français

- 1) les conditions historiques de l'extension du Moyen Français (XIV – XV-ème siècles);
- 2) la structure phonétique du M.F. : a) changements paradigmatiques ;
b) modifications syntagmatiques ;
- 3) l' orthographe ;
- 4) la structure grammaticale : a) formes et valeurs ; b) syntaxe ;
- 5) le vocabulaire ;
- 6) «Le rondeau» de G. Machaut ;
- 7) «Les Grandes chroniques » de J. Froissart ;
- 8) l'oeuvre de F. Villon.

Questions de contrôle du séminaire 4

- 1) quelles sont les conditions historiques de l'extension du Moyen Français (XIV – XV-ème siècles) ?
- 2) parlez de la structure phonétique du M.F. : a) changements paradigmatiques ; b) modifications syntagmatiques ;
- 3) que pouvez-vous dire à propos de l'orthographe du M.F ?

- 4) parlez de la structure grammaticale du M.F : a) formes et valeurs ; b) syntaxe ;
- 5) parlez du vocabulaire du M.F.;
- 6) rendez le contenu «du rondeau» de G. Machaut ;
- 7) parlez «des Grandes chroniques » de J. Froissart ;
- 8) par quoi se distinguent les oeuvres de F. Villon ? Rendez le contenu des ballades de F. Villon.

2.5 Séminaire 5 Le français du XVI-ème siècle

- 1) les conditions historiques de la formation du français, langue nationale au XVI-ème siècle;
- 2) la structure phonétique : a) les changements paradigmatiques ; b) les modifications syntagmatiques ;
- 3) l'orthographe ;
- 4) la structure grammaticale : a) formes et valeurs ; b) syntaxe ;
- 5) le vocabulaire ;
- 6) « Gargantua et Pantagruel » de F. Rabelais ;
- 7) le livre de Joachim du Bellay « Deffence et illustration de la langue francoyse ».

Questions de contrôle du séminaire 5

- 1) Quelles sont les conditions historiques de la formation du français, langue nationale au XVI-ème siècle ?
- 2) parlez de la structure phonétique du français au XVI-ème siècle: a) les changements paradigmatiques ; b) les modifications syntagmatiques ;
- 3) qu'est-ce que vous pouvez dire à propos de l'orthographe ?
- 4) parlez de la structure grammaticale du français au XVI-ème siècle : a) formes et valeurs ; b) syntaxe ;
- 5) comment est le vocabulaire du français au XVI-ème siècle ?
- 6) de quoi s'agit-il dans « Gargantua et Pantagruel » de F. Rabelais ?
- 7) quelle importance a eu le livre de Joachim du Bellay «Deffence et illustration de la langue francoyse» pour la France ?

2.6 Séminaire 6 Le français moderne

- 1) les conditions historiques de la codification de la norme littéraire du français moderne (XVII – XVIII-ème siècles) ;
- 2) la structure phonétique : a) changements paradigmatiques ; b) les modifications syntagmatiques ;
- 3) l'orthographe ;
- 4) la structure grammaticale : a) formes et valeurs ; b) la syntaxe ;
- 5) le vocabulaire du français moderne;

- 6) le travail sur *le Dictionnaire de l'Académie* au XVIII-ème siècle ;
- 7) l'oeuvre de P. Ronsard.

Questions de contrôle du séminaire 6

- 1) quelles sont les conditions historiques de la codification de la norme littéraire du français moderne (XVII – XVIII-ème siècles) ?
- 2) parlez de la structure phonétique du français moderne : a) changements paradigmatiques ; b) les modifications syntagmatiques ;
- 3) que savez-vous de l'orthographe du français moderne ?
- 4) parlez de la structure grammaticale du français moderne : a) formes et valeurs ; b) la syntaxe ?
- 5) qu'est-ce que vous pouvez dire à propos du vocabulaire du français moderne ?
- 6) parlez du travail sur *le Dictionnaire de l'Académie* au XVIII-ème siècle ;
- 7) que pouvez-vous dire de l'oeuvre de P. Ronsard ?
- 8) qui a contribué au développement du français moderne ? Nommez les écrivains les plus connus.

2.7 Séminaire 7 Le français contemporain

- 1) les conditions historiques du fonctionnement du français actuel (français contemporain XIX-ème – XX-ème siècles) ;
- 2) la structure phonétique ; ses particularités et ses tendances ;
- 3) la structure grammaticale ; ses particularités et ses tendances : a) la morphologie ; b) la syntaxe ;
- 4) le vocabulaire ; ses particularités et ses tendances.

Questions de contrôle du séminaire 7

- 1) quelles sont les conditions historiques du fonctionnement du français actuel (français contemporain XIX-ème – XX-ème siècles) ?
- 2) parlez de la structure phonétique du français contemporain; quelles sont ses particularités et ses tendances ?
- 3) que pouvez-vous dire à propos de la structure grammaticale du français contemporain; des particularités et des tendances : a) morphologie ; b) syntaxe ?
- 4) parlez du vocabulaire du français contemporain; des particularités et des tendances.

2.8 Séminaire 8 L'analyse des textes littéraires de différentes époques

- 1) l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et l'analyse du

lexique des textes littéraires de différentes époques : a) du latin parlé et vulgaire ; b) du gallo-roman ; c) de l'Ancien français ; d) du Moyen français ; e) du français moderne ; f) du français contemporain.

Questions de contrôle du séminaire 8

- 1) nommez quelques oeuvres écrits en latin vulgaire ;
- 2) quels oeuvres écrits en A.F. connaissez-vous ? Rendez leur bref contenu ;
- 3) nommez quelques oeuvres littéraires du M.F. Rendez leur bref contenu ;
- 4) quels oeuvres du français moderne pouvez-vous citer ? Rendez leur bref contenu ;
- 5) nommez quelques oeuvres littéraires du français contemporain. Rendez leur bref contenu.

Ouvrages à consulter :

1 **Скрелина, Л.М., Становая, Л.А.** История французского языка: Учебник. / Л.М. Скрелина, Л.А. Становая. – Высшая школа, 2001. – 463 с. – ISBN 5-06-003938-2

2 **Шигаревская, Н.А.** История французского языка (на французском языке). Учебник для студентов факультетов иностранных языков педагогических институтов. / Н.А. Шигаревская. – Л., «Просвещение», 1973. – 286 с.

3 **Щетинкин, В.Е.** Практикум по истории французского языка: учебное пособие для институтов и факультетов иностранных языков. / В.Е. Щетинкин. – М.: Высшая школа, 1984. – 100 с.

4 **Степанова, О.М.** Пособие по курсу истории французского языка для студентов педагогических институтов и факультетов иностранных языков. / О.М. Степанова. – М.: Высшая школа, 1975. – 168 с.

3 Tests

3.1 Module 1. I-ère variante

3.1.1 Questions de la théorie

a) les langues qui font partie des langues romanes sont :

- 1) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le dolmate ;
- 2) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le dalmate ;

3) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le flamand;

4) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le breton ;

b) la théorie proposée par Schuchardt sur le problème de la formation des langues romanes s'appelle :

- 1) théorie de strats ;
- 2) théorie de substrat ;
- 3) théorie d'adstrat ;
- 4) théorie de superstrat ;

c) les langues parlées à Massilia (Marseille) en 125-118 av.n.e. sont :

- 1) la langue grecque, le latin, le provençal ;
- 2) la langue grecque, le latin, le celte ;
- 3) la langue grecque, le latin, le gaulois ;
- 4) la langue grecque, le latin, le français ;

d) la première université sur le territoire de Provincia Romana a été fondée à :

- 1) Paris ;
- 2) Lyon ;
- 3) Bordeaux ;
- 4) Marseille ;

e) le texte dénommé Appendix Probi c'est :

- 1) un manuscrit ;
- 2) une espèce de commentaire de texte fait sur les marges d'un manuscrit ;
- 3) un manuel de grammaire ;
- 4) un cahier dans lequel on a écrit les commentaires de texte sur les marges ;

f) la tendance essentielle de l'évolution de la structure grammaticale du Latin Parlé est :

- 1) le passage de la structure synthétique à la structure analytique ;
- 2) l'augmentation des types de déclinaison ;
- 3) le nombre croissant des formes du cas ;
- 4) l'augmentation des types de déclinaison, le nombre décroissant des formes du cas ;

g) l'Ancien Français. La langue d'oc comprend les dialectes:

- 1) gascon, limousin, champenois, lorrain, wallon ;
- 2) gascon, dauphinois, savoyard, languédocien, provençal, auvergnat, limousin ;
- 3) champenois, bourguignon, lorrain, wallon, saintongeais, picard, francien, poitevin ;
- 4) gascon, dauphinois, savoyard, languédocien, provençal, auvergnat, limousin, flamand ;

h) les principaux traits communs aux dialectes du groupe Nord - Est en Ancien Français sont:

- 1) la tendance à éliminer les diphtongues et les triptongues ascendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;
- 2) la tendance à éliminer les diphtongues et les triptongues descendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;
- 3) la tendance à conserver les diphtongues et les triptongues ascendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;
- 4) la tendance à conserver les diphtongues et les triptongues descendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;

i) les traits essentiels qui caractérisent les dialectes de l'Ouest en Ancien Français sont:

- 1) la tendance prononcée pour les diphtongues descendantes, l'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r, l'r, m'l, s'r, m'r**, de différentes formes d'articles (masculin et féminin: li; la) ;
- 2) la tendance prononcée pour les diphtongues ascendantes, l'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r, l'r, m'l, s'r, m'r**, de différentes formes de l'article masculin/féminin (li ; la) ;
- 3) la tendance prononcée pour les diphtongues descendantes, l'absence d'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r, l'r, m'l, s'r, m'r**, de différentes formes pour l'article masculin et féminin (li ; la) ;
- 4) la tendance prononcée pour les diphtongues descendantes, l'absence d'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r, l'r, m'l, s'r, m'r**, de différentes formes pour l'article masculin et féminin (le ; la) ;

j) la langue voisine d'une autre langue et considérée dans l'action qu'elle peut exercer sur elle par contiguïté, c'est un :

- 1) superstrat ;

- 2) adstrat ;
- 3) substrat ;
- 4) soustrat.

3.1.2 Questions de la pratique

a) les flexions du pluriel des substantifs et des pronoms romanes « orientales » du LP sont :

- 1) -i (e) ;
- 2) - i ;
- 3) -es ;
- 4) - s ;

b) Les flexions du pluriel des sunbstantifs et des pronoms des langues « occidentales » du LP sont :

- 1) -i (e) ;
- 2) - i ;
- 3) -s ;
- 4) -es ;

c) le système phonologique de l'italien et du romain en LP a les affriquées :

- 1) [тш - дж - ц] ;
- 2) [тш - дж - ц - дз] ;
- 3) [тш - дж - дз] ;
- 4) [тш - ц - дз] ;

d) le système phonologique de l'espagnol en MF comporte des affriquées :

- 1) [дж];
- 2) [ц];
- 3) [тш];
- 4) [дз];

e) le système phonologique du français en MF comporte une affriquée :

- 1) [дз];
- 2) [ц];
- 3) [дж]
- 4) - ;

f) le nombre des oxytons en gallo-roman :

- 1) diminue ;
- 2) augmente ;
- 3) reste invariable ;
- 4) est le même que celui du LP ;

g) les voyelles entravées en syllabe fermée en gallo-roman :

- 1) se modifient ;
- 2) ne se modifient pas ;
- 3) commencent à se diphtonguer ;
- 4) se nasalisent ;

h) les voyelles ouvertes [e], [o] en gallo-roman :

- 1) se nasalisent ;
- 2) passent aux diphtongues descendantes ;
- 3) passent aux diphtongues ascendantes ;
- 4) ne se modifient pas ;

i) les géminées en gallo-roman :

- 1) se nasalisent ;
- 2) disparaissent ;
- 3) deviennent longues ;
- 4) se réduisent ;

j) les mots bren, sillon, glaner qui sont entrés dans le LP viennent :

- 1) du normand ;
- 2) du celtique ;
- 3) du latin ;
- 4) du wallon.

3.1.3 Corrigés des questions de la théorie :

- a) 2
- b) 2
- c) 3
- d) 3
- e) 2
- f) 1
- g) 2
- h) 4

- i) 2
- j) 2

3.1.4 Corrigés des questions de la pratique :

- a) 1
- b) 3
- c) 1
- d) 3
- e) 4
- f) 2
- g) 2
- h) 3
- i) 4
- j) 2

3.2 Module 1 II-ème variante

3.2.1 Questions de la théorie

a) les langues qui font partie des langues romanes sont :

- 1) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le dalmate,
- 2) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le dolmate ; le breton ;
- 3) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le flamand ;
- 4) le français, le provençal, l'espagnol, le portugais, le catalan, l'italien, le sard, le rhéto-roman, le roumain, le moldave, le breton, le normand ;

b) la théorie proposée par Gröber G. sur le problème de la formation des langues romanes s'appelle :

- 1) synchronique ;
- 2) diachronique ;
- 3) chronologique ;
- 4) descriptive ;

c) les langues parlées en Province Narbonnaise en 125-118 av.n.e. sont :

- 1) la langue grecque, le latin, le provençal ;
- 2) la langue grecque, le latin, le narbonnais ;
- 3) la langue grecque, le latin, le français ;

4) la langue grecque, le latin, le gaulois ;

d) entre 58-51 av.n.e le latin parlé introduit en Gaule supplante :

- 1) le celtique ;
- 2) le grec ;
- 3) le latin classique ;
- 4) le provençal ;

e) Mommsen Th. a rassemblé dans son oeuvre intitulé le Corpus inscriptionum latinarum :

- 1) des inscriptions rédigées par des gens peu lettrés ;
- 2) des épitaphes rédigées par des hommes d'église ;
- 3) des tablettes avec des formules magiques rédigées par des scribes ;
- 4) des manuscrits rédigés par des anciens grammairiens ;

f) le trait caractéristique du latin parlé est :

- 1) le nombre croissant des formes du cas ;
- 2) la réduction des types de déclinaison ;
- 3) le nombre croissant des types de déclinaison ;
- 4) la stabilité des types de déclinaison ;

g) la langue d'oïl de l'Ancien Français se composait des dialectes suivants :

- 1) gascon, limousin, dauphinois, champenois, bourguignon, lorrain ; wallon, auvergnat ;
- 2) gascon, limousin, dauphinois, savoyard, labguédocien, provençal ;
- 3) champenois, bourguignon, lorrain, wallon, normand, saintongeais, picard, francien, poitevin ;
- 4) gascon, limousin, dauphinois, champenois, bourguignon, lorrain ; wallon, auvergnat, normand ;

h) les principaux traits communs aux dialectes du groupe Nord - Est en Ancien Français sont:

- 1) la tendance à conserver les diphtongues et les triptongues descendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;
- 2) la tendance à éliminer les diphtongues et les triptongues descendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;
- 3) la tendance à conserver les diphtongues et les triptongues ascendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;

4) la tendance à éliminer les diphtongues et les triphthongues ascendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;

i) l'ensemble des faits caractérisant une langue qui a été parlée sur un territoire linguistique parlé, et qui après sa disparition, a laissé des traces (le francique par rapport au gallo-romain) s'appelle :

- 1) superstrat ;
- 2) adstrat ;
- 3) substrat ;
- 4) soustrat ;

j) la langue parlée jadis dans un pays et considérée dans son influence sur une langue différente parlée ensuite dans le même pays s'appelle :

- 1) superstrat ;
- 2) substrat ;
- 3) adstrat ;
- 4) langue maternelle.

3.2.2 Questions de la pratique

a) les flexions du pluriel des substantifs et des pronoms romanes « orientales » du LP sont :

- 1) -i ;
- 2) - i (e);
- 3) -es ;
- 4) - s ;

b) Les flexions du pluriel des substantifs et des pronoms des langues « occidentales » du LP sont :

- 1) -i (e) ;
- 2) - i;
- 3) -es ;
- 4) -s;

c) le système phonologique de l'italien et du romain en LP a les affriquées :

- 1) [тш - дз - ц] ;
- 2) [тш - дж - ц - дз] ;
- 3) [тш - дж - дз] ;
- 4) [тш - ц - дж] ;

d) le système phonologique de l'espagnol en LP comporte une affriquée :

- 1) [tʃ];
- 2) [ç];
- 3) [dʒ];
- 4) [dʒ] ;

e) le système phonologique du français en LP comporte des affriquées :

- 1) [dʒ – ç – dʒ];
- 2) [–];
- 3) [dʒ – dʒ – ç];
- 4) [tʃ – dʒ – dʒ - ç] ;

f) le nombre des oxytons en gallo-roman :

- 1) augmente ;
- 2) diminue ;
- 3) reste invariable ;
- 4) est le même que celui du LP ;

g) les voyelles entravées en syllabe fermée en gallo-roman :

- 1) ne se modifient pas ;
- 2) se modifient ;
- 3) commencent à se diphtonguer ;
- 4) se nasalisent ;

h) les voyelles ouvertes [e], [o] en gallo-roman :

- 1) se nasalisent ;
- 2) passent aux diphtongues ascendantes ;
- 3) passent aux diphtongues descendantes ;
- 4) ne se modifient pas ;

i) les géminées en gallo-roman :

- 1) se réduisent ;
- 2) disparaissent ;
- 3) deviennent longues ;
- 4) ne se réduisent pas ;

j) les mots bren ; raie, sillon, glaner qui sont entrés dans le LP viennent :

- 1) du normand ;
- 2) du celtique ;
- 3) du latin ;
- 4) du wallon.

3.2.3 Corrigés des questions de la théorie :

- a) 1
- b) 3
- c) 4
- d) 1
- e) 1
- f) 2
- g) 3
- h) 1
- i) 1
- j) 2

3.2.4 Corrigés des questions de la pratique :

- a) 2
- b) 4
- c) 4
- d) 1
- e) 2
- f) 1
- g) 1
- h) 2
- i) 1
- j) 2

3.3 Module 2 I-ère variante

3.3.1 Questions de la théorie

a) la période de l'Ancien Français est:

- 1) du IX-ème au XII-ème siècle ;
- 2) du IX-ème au XI-ème siècle ;
- 3) du IX-ème au XIII-ème siècle ;
- 4) du X-ème au XIII-ème siècle ;

b) se soudent avec le mot accentué et perdent la voyelle :

- 1) les monosyllabes accentués ;
- 2) les enclitiques ;
- 3) les proparoxytons ;
- 4) les paroxytons ;

c) l'Ancien Français possède une nouvelle voyelle antérieure labialisée :

- 1) [u];
- 2) [a];
- 3) [y];
- 4) [œ];

d) la voyelle [y] provient :

- 1) de la voyelle [i] ;
- 2) de la voyelle antérieur [u] ;
- 3) de la voyelle postérieure [u] ;
- 4) de la voyelle [œ];

e) l'Ancien Français possède une voyelle labialisée antérieure nommée :

- 1) e sourd ;
- 2) e sonore ;
- 3) e fermé ;
- 4) e ouvert ;

f) l'Ancien Français a une expirée [h]d'origine :

- 1) belge ;
- 2) latine ;
- 3) romane ;
- 4) germanique ;

g) les occlusives mouillées du LP sont passées :

- 1) aux affriquées ;
- 2) aux semi-voyelles ;
- 3) aux sonantes médiolinguales ;
- 4) aux semi-consonnes ;

h) l'Ancien Français garde deux consonnes mouillées :

- 1) ign et il ;
- 2) gn et ill (ll);
- 3) ign, gn, il ;
- 4) ign (gn) et ill (ll) ;

i) le consonantisme subit une perte en Ancien Français :

- 1) celle des sonantes médiolinguales ;
- 2) celle des occlusives ;
- 3) celle du l dit vélaire ;
- 4) celle des consonnes mouillées ;

j) le l dit vélaire en Ancien Français :

- 1) devient plus dur ;
- 2) devient plus sonore ;
- 3) se vocalise ;
- 4) redouble.

3.3.2 Questions de la pratique

a) trouvez la ligne avec des enclitiques :

- 1) si me > sim ; ne el > nel ; ne les > nes ; ço est > çoest ;
- 2) si me > sim ; ne el > nel ; ne les > nes ; ço est > çost ;
- 3) si me > sim ; ne el > nel ; ne les > nles ; ço est > çost ;
- 4) si me > sime ; ne el > nel ; ne les > nes ; ço est > çost ;

b) le phonème [k] est rendu en A. F. par:

- 1) k ; c;
- 2) qu , k;
- 3) qu, c, k;
- 4) q, qu, c, k ;

c) en picard k devant i, e passe à :

- 1) s [c];
- 2) c [ц];
- 3) q [k];
- 4) ch [ч];

d) déterminez le temps du verbe donné: chant; chanz; chant; chantons; chantez; chantent :

- 1) présent de l'indicatif;
- 2) imparfait de l'indicatif;
- 3) présent du subjonctif;
- 4) passé simple;

e) déterminez le temps du verbe donné: oi ;oùs ; o(u)t ; oùmes ; oùstes ; 'o(u)rent :

- 1) présent du subjonctif ;
- 2) futur dans le passé ;
- 3) parfait ;
- 4) présent de l'indicatif ;

f) déterminez le temps du verbe devoir: dùi ; deùs ; dut ; deùmes ; deùstes ; dùrent :

- 1) conditionnel ;
- 2) présent de l'indicatif ;
- 3) présent du subjonctif ;
- 4) parfait ;

g) déterminez le temps du verbe donné : oùsse ; oùsses ; oùst ; oùssons ; oùsséz ; oùssent ;

- 1) parfait ;
- 2) conditionnel ;
- 3) présent du subjonctif ;
- 4) imparfait du subjonctif ;

h) déterminez le temps du verbe avoir en picard en A.F.: eu; euis; eut; euimes; euistes; eurent:

- 1) parfait ;
- 2) présent de l'indicatif ;
- 3) présent du subjonctif ;
- 4) futur ;

i) déterminez le temps du verbe donné : chantasse ; chantasses ; chantast ; chantissons ; chantissez ; chantassent :

- 1) imparfait de l'indicatif ;
- 2) imparfait du subjonctif ;

- 3) passé simple ;
- 4) futur dans le passé ;

j) déterminez le temps du verbe donné en wallon en A.F.: au ; auis ; aut ; auimes ; auistes ; aurent :

- 1) parfait ;
- 2) présent de l'indicatif ;
- 3) présent du subjonctif ;
- 4) imparfait du subjonctif ;

3.3.3 Corrigés des questions de la théorie

- a) 3
- b) 2
- c) 3
- d) 3
- e) 1
- f) 4
- g) 1
- h) 4
- i) 3
- j) 3

3.3.4 Corrigés des questions de la pratique

- a) 2
- b) 4
- c) 4
- d) 3
- e) 3
- f) 4
- g) 4
- h) 1
- i) 2
- j) 1

3.4 Module 2 II-ème variante

3.4.1 Questions de la théorie

a) la voyelle a tonique libre en AF :

- 1) disparaît ;
- 2) passe à e ;

- 3) devient plus longue ;
- 4) devient postérieure ;

b) les diphtongues et les triphthongues en AF :

- 1) se réduisent ;
- 2) augmentent ;
- 3) disparaissent ;
- 4) sont remplacées par les monophthongues ;

c) l'Ancien Français possède une nouvelle voyelle antérieure labialisée :

- 1) [y];
- 2) [a];
- 3) [u];
- 4) [œ];

d) la voyelle [y] provient :

- 1) de la voyelle postérieure [u] ;
- 2) de la voyelle antérieure [u] ;
- 3) de la voyelle [i] ;
- 4) de la voyelle [œ];

e) l'Ancien Français possède une voyelle labialisée antérieure nommée :

- 1) e sonore ;
- 2) e fermé ;
- 3) e ouvert ;
- 4) e sourd ;

f) l'Ancien Français a une aspirée [h] d'origine :

- 1) grecque ;
- 2) germanique ;
- 3) romane ;
- 4) latine ;

g) les occlusives mouillées du LP sont passées :

- 1) aux semi-voyelles ;
- 2) aux sonantes médiolinguales ;
- 3) aux affriquées ;

4) aux semi-consonnes ;

h) l'Ancien Français garde deux consonnes mouillées :

- 1) ign et il ;
- 2) gn et ill (ll);
- 3) ign (gn) et ill (ll) ;
- 4) ign, gn, il ;

i) le consonantisme subit une perte en Ancien Français :

- 1) celle du l dit vélaire ;
- 2) celle des sonantes médiolinguales ;
- 3) celle des occlusives ;
- 4) celle des consonnes mouillées ;

j) le l dit vélaire en Ancien Français :

- 1) devient plus dur ;
- 2) se vocalise ;
- 3) devient plus sonore ;
- 4) redouble.

3.4.2 Questions de la pratique

a) trouvez la ligne avec des enclitiques :

- 1) si me > sim ; ne el > nel ; ne les > nes ; ço est > çoest ;
- 2) si me > sim ; ne el > nel ; ne les > nles ; ço est > çost ;
- 3) si me > sime ; ne el > nel ; ne les > nes ; ço est > çost ;
- 4) si me > sim ; ne el > nel ; ne les > nes ; ço est > çost ;

b) déterminez le temps du verbe donné: rende ; rendes ; rendet ;
rendons ; rendez ; rendent :

- 1) imparfait du subjonctif ;
- 2) présent de l'indicatif ;
- 3) présent du subjonctif ;
- 4) passé simple ;

c) déterminez le temps du verbe donné: finisse ; finisses ; finisset ;
finissons ; finissez ; finissent ;

- 1) présent de l'indicatif ;
- 2) présent du subjonctif ;

- 3) parfait ;
- 4) imparfait du subjonctif ;

d) déterminez le temps du verbe donné: chantereies; chantereies; chantereiet; chanterions; chanteriez; chantereient:

- 1) conditionnel ;
- 2) parfait ;
- 3) imparfait du subjonctif ;
- 4) présent du subjonctif ;

e) déterminez le temps du verbe donné: finisse ; finisses ; finist ; finissons ; finissez ; finissent ;

- 1) présent de l'indicatif ;
- 2) présent du subjonctif ;
- 3) parfait ;
- 4) imparfait du subjonctif ;

f) déterminez le temps du verbe devoir: dùi ; deùs ; dut ; deùmes ; deùstes ; durent :

- 1) conditionnel ;
- 2) présent du subjonctif ;
- 3) présent de l'indicatif ;
- 4) parfait ;

g) déterminez le temps du verbe donné : oüsse ; oüsses ; oüst ; oussons ; ousséz ; oüssent ;

- 1) parfait ;
- 2) futur dans le passé ;
- 3) imparfait du subjonctif ;
- 4) présent du subjonctif ;

h) déterminez le temps du verbe avoir en picard en A.F.: eu; euis; eut; euimes; euistes; eurent:

- 1) futur dans le passé;
- 2) imparfait du subjonctif ;
- 3) présent du subjonctif ;
- 4) parfait ;

i) déterminez le temps du verbe donné : chantasse ; chantasses ; chantast ; chantissons ; chantissez ; chantassent :

- 1) passé simple ;
- 2) conditionnel ;
- 3) parfait ;
- 4) imparfait du subjonctif ;

j) déterminez le temps du verbe donné en wallon en A.F.: au ; auis ; aut ; auimes ; auistes ; aurent :

- 1) imparfait du subjonctif ;
- 2) présent de l'indicatif ;
- 3) présent du subjonctif ;
- 4) passé simple.

3.4.3 Corrigés des questions de la théorie

- a) 2
- b) 1
- c) 1
- d) 1
- e) 4
- f) 2
- g) 3
- h) 3
- i) 1
- j) 2

3.4.4 Corrigés des questions de la pratique

- a) 4
- b) 3
- c) 2
- d) 1
- e) 4
- f) 4
- g) 3
- h) 4
- i) 4
- j) 4

3.5 Test final

3.5.1 Questions de la théorie. I-ère variante

a) l'histoire de la langue a pour objet :

- 1) l'histoire externe et interne de la langue ;
- 2) l'histoire interne de la langue ;
- 3) l'évolution et les changements de la langue ;
- 4) la synchronie d'une langue ;

b) sous le terme de la romanisation on comprend :

- 1) l'assimilation de la langue romaine et latine ;
- 2) l'assimilation de la culture romaine par le peuple conquis, les changements sociaux ;
- 3) les changements sociaux: la décomposition de la société de clan et le passage à la société esclavagiste ;
- 4) les changements sociaux: la décomposition de la société esclavagiste et le passage à la société de clan ;

c) la tendance essentielle de l'évolution de la structure grammaticale du Latin Parlé est :

- 1) le passage de la structure synthétique à la structure analytique ;
- 2) l'augmentation des types de déclinaison ;
- 3) le nombre croissant des formes du cas ;
- 4) l'augmentation des types de déclinaison, le nombre décroissant des formes du cas ;

d) l'Ancien Français. La langue d'oc comprend les dialectes:

- 1) gascon, limousin, champenois, lorrain, wallon ;
- 2) gascon, dauphinois, savoyard, languédocien, provençal, auvergnat, limousin ;
- 3) champenois, bourguignon, lorrain, wallon, saintongeais, picard, francien, poitevin ;
- 4) gascon, dauphinois, savoyard, languédocien, provençal, auvergnat, limousin, flamand ;

e) les procédés propres à l'Ancien Français sont les suivants :

- 1) le passage des diphtongues descendantes en triphongues ;
- 2) le passage des diphtongues descendantes en deux phonèmes distincts, une consonne et une voyelle ;

3) la palatalisation, la nasalisation, le passage des triphthongues en diphtongues pour passer plus tard aux monophthongues ;

4) la palatalisation, le passage des triphthongues en diphtongues pour passer plus tard aux monophthongues ;

f) dans la structure phonétique le Français Moderne a éliminé :

- 1) les diphtongues ;
- 2) les sons nasaux ;
- 3) le « r » « grasseyé » . ;
- 4) les triphthongues ;

g) trouvez un procédé qui n'est pas typique pour le Français Moderne:

- 1) le nombre décroissant des mots composés ;
- 2) la préférence nette pour les tours périphrastiques ;
- 3) l'abréviation ;
- 4) le télescopage ;

h) trouvez un processus qui n'a pas eu lieu dans la structure phonétique du Français Contemporain :

- 1) la tendance à l'articulation antérieure ;
- 2) les changements paradigmatiques du consonantisme ;
- 3) l'élimination de la longueur historique à valeur phonologique. ;
- 4) la tendance à l'articulation antérieure, l'élimination de la longueur historique ;

i) dans l'orthographe du Français Moderne sont présentés les principes suivants :

- 1) historique, morphologique, hiéroglyphique, phonétique ;
- 2) traditionnel, étymologique, morphologique, hiéroglyphique, phonétique ;
- 3) morphologique, hiéroglyphique, phonétique, traditionnel ;
- 4) morphologique, hiéroglyphique, phonétique, traditionnel, historique ;

j) les traits essentiels qui caractérisent les dialectes de l'Ouest en Ancien Français sont:

- 1) la tendance prononcée pour les diphtongues descendantes, l'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r**, **l'r**, **m'l**, **s'r**, **m'r**, de différentes formes d'articles (masculin et féminin: li; la) ;

2) la tendance prononcée pour les diphtongues ascendantes, l'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r, l'r, m'l, s'r, m'r**, de différentes formes de l'article masculin/féminin (li ; la) ;

3) la tendance prononcée pour les diphtongues descendantes, l'absence d'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r, l'r, m'l, s'r, m'r**, de différentes formes pour l'article masculin et féminin (li ; la) ;

4) la tendance prononcée pour les diphtongues descendantes, l'absence d'épenthèse dans les groupes consonantiques secondaires **n'r, l'r, m'l, s'r, m'r**, de différentes formes pour l'article masculin et féminin (le ; la) ;

3.5.2 Questions de la pratique. I-ère variante

a) de quelle langue ont pénétré dans le français les mots suivants : bastion, canon, soldat, arpège, sérénade, aquarelle, pittoresque :

- 1) de l'anglais ;
- 2) de l'espagnol ;
- 3) de l'italien ;
- 4) du latin ;

b) Le premier texte littéraire en roman (français) « Séquence de Sainte Eulalie » a les traits du dialecte :

- 1) belge ;
- 2) wallon ;
- 3) francien ;
- 4) saintongeais ;

c) dans le Latin Parlé les substantifs du neutre s'employaient:

- 1) au pluriel ;
- 2) comme les substantifs du genre masculin ;
- 3) comme les substantifs du genre féminin ;
- 4) au singulier ;

d) pendant l'invasion des Celtes au Nord de la péninsule le vocabulaire latin s'est enrichi des mots celtes:

- 1) lupus, ursus, asinus, bos, fenum ;
- 2) cuculus, camisia, caballus ;
- 3) tallentum, ballaena, grupta, gubernare ;
- 4) tallentum, cuculus, grupta, gubernare ;

e) le vocabulaire de l'Ancien Français est constitué du fonds latin :

- 1) heralt, garder, hache, fleche, mordre, honte, hardi, escremir ;
- 2) benne, charrue, soc, bouge, claie ;
- 3) ome, femme, père, mère, dos, pied, main, ville, mur, champ ;
- 4) heralt, garder, hache, fleche, charrue, soc, bouge, claie ;

f) en gallo-roman la constrictive médiolinguale [j] évolue à elle seule en une :

- 1) une affriquée sourde ;
- 2) une affriquée sonore ;
- 3) une diphtongue descendante ;
- 4) une diphtongue ascendante ;

g) en gallo-roman la diphtonguaison revêt un caractère spontané dans toutes les langues romanes excepté :

- 1) le francien ;
- 2) le wallon ;
- 3) le saintongeais ;
- 4) le provençal ;

h) la deuxième diphtonguaison en gallo-roman est :

- 1) celle qui atteint les voyelles ouvertes qui passent aux diphtongues descendantes ;
- 2) celle qui atteint les voyelles ouvertes libres ;
- 3) celle qui atteint les voyelles fermées libres qui passent aux diphtongues descendantes ;
- 4) celle qui atteint les voyelles fermées libres qui passent aux diphtongues ascendantes ;

i) la formation de mots par compositions caractérise surtout en gallo-roman :

- 1) le substantif et l'adjectif ;
- 2) l'adjectif et l'adverbe ;
- 3) l'adverbe et le substantif ;
- 4) l'adverbe et la préposition ;

j) les mots nouveaux en gallo-roman sont dus le plus souvent :

- 1) au substrat et à l'adstrat ;
- 2) à l'adstrat et au superstrat ;

- 3) au superstrat ;
- 4) au substrat et au superstrat.

3.5.3 Corrigés des questions de la théorie

- a) 3
- b) 2
- c) 1
- d) 2
- e) 3
- f) 1
- g) 1
- h) 2
- i) 2
- j) 2

3.5.4 Corrigés des questions de la pratique

- a) 3
- b) 2
- c) 2
- d) 2
- e) 3
- f) 2
- g) 4
- h) 3
- i) 4
- j) 4

3.6.1 Questions de la théorie II-ème variante

- a) la tâche du linguiste traitant de l'histoire de la langue est de :
 - 1) présenter l'évolution complexe d'une langue ;
 - 2) présenter l'histoire externe et interne du français ;
 - 3) présenter l'histoire interne du français ;
 - 4) présenter l'évolution complexe d'une langue et l'histoire interne du français ;

- b) le trait caractéristique du latin parlé est :
 - 1) le nombre croissant des formes du cas ;
 - 2) la réduction des types de déclinaison ;
 - 3) le nombre croissant des types de déclinaison ;
 - 4) la stabilité des types de déclinaison ;

c) la langue d'oïl de l'Ancien Français se composait des dialectes suivants :

1) gascon, limousin, dauphinois, champenois, bourguignon, lorrain ; wallon, auvergnat ;

2) gascon, limousin, dauphinois, savoyard, labguédocien, provençal ;

3) champenois, bourguignon, lorrain, wallon, normand, saintongeais, picard, francien, poitevin ;

4) gascon, limousin, dauphinois, champenois, bourguignon, lorrain ; wallon, auvergnat, normand ;

d) le procédé essentiel de l'enrichissement lexical du Français Moderne est:

1) l'emprunt ;

2) la dérivation ;

3) la formation synthétique de mots nouveaux ;

4) le télescopage ;

e) la langue parlée jadis dans un pays et considérée dans son influence sur une langue différente parlée ensuite dans le même pays s'appelle :

1) superstrat ;

2) substrat ;

3) adstrat ;

4) langue maternelle ;

f) l'ensemble des faits caractérisant une langue qui a été parlée sur un territoire linguistique parlé, et qui après sa disparition, a laissé des traces (le francique par rapport au gallo-romain) s'appelle :

1) superstrat ;

2) adstrat ;

3) substrat ;

4) soustrat ;

g) la langue voisine d'une autre langue et considérée dans l'action qu'elle peut exercer sur elle par contiguïté, c'est un :

1) superstrat ;

2) adstrat ;

3) substrat ;

4) soustrat ;

h) l'apport capital du Moyen Français dans la structure phonétique est:

1) la constitution grosso modo d'un accent de groupe (accent rythmique) ;

2) l'accentuation progressive des pronoms sujets et compléments, des conjonctions, des particules ;

3) l'emploi des enclitiques telles que jol (jo le), nes (ne les), sin (si ne) ;

4) l'emploi assez large des triptongues ;

i) les principaux traits communs aux dialectes du groupe Nord - Est en Ancien Français sont:

1) la tendance à conserver les diphtongues et les triptongues descendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;

2) la tendance à éliminer les diphtongues et les triptongues descendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;

3) la tendance à conserver les diphtongues et les triptongues ascendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;

4) la tendance à éliminer les diphtongues et les triptongues ascendantes ; l'absence d'épenthèse dans les groupes **n'r, l'r, m'l, s'r** ;

j) l'Ancien Français est une langue :

1) synthétique ;

2) synthétique marquée de fortes tendances à l'analyse ;

3) analytique ;

4) analytique marquée de fortes tendances au synthétisme.

3.6.2 Questions de la pratique

a) de quelle langue ont pénétré dans le Latin Parlé les mots suivants : capuchon, chemise, cheval :

1) de la langue anglaise ;

2) de la langue celtique ;

3) de l'italien ;

4) du wallon ;

b) trouvez une ligne écrite en Latin Parlé :

1) de patre domus ;

2) domus patris ;

3) domus de patre ;

4) domos patris ;

c) le Latin Parlé de la Gaule a conservé les formes des pronoms démonstratifs:

- 1) iste, ista, istud, is, ea, id;
- 2) is, ea, id, ille, illa, illud ;
- 3) iste, ista, ille, illa, hoc ;
- 4) iste, ista, istud, ille, illa, hoc ;

d) la langue latine a emprunté les mots «ursus», «lupus», «asinus», «bos», «colubra» :

- 1) aux dialectes italiens ;
- 2) au grec ;
- 3) au dialecte wallon ;
- 4) aux dialectes germaniques ;

e) le latin parlé s'est enrichi des mots: «burg», «haring», «werra» :

- 1) des tribus belges ;
- 2) des tribus italiens ;
- 3) des tribus germaniques ;
- 4) du celtique ;

f) le nombre des types de déclinaison en LP est égale à :

- 1) trois ;
- 2) quatre ;
- 3) cinq ;
- 4) deux ;

g) à la première déclinaison en LP se rapportent :

- 1) les substantifs du féminin et du masculin en -a ;
- 2) les substantifs du féminin en -a ;
- 3) les substantifs du masculin en -a ;
- 4) les substantifs du féminin en - a et -is ;

h) le nombre des classes des adjectifs est égal à :

- 1) trois avec quelques exceptions pour le neutre ;
- 2) deux ;
- 3) quatre ;
- 4) deux avec quelques exceptions pour le neutre ;

i) le LP a les adjectifs :

1) qui ont les terminaisons –us, -a et les adjectifs à une seule terminaison ;

2) qui ont les terminaisons –us, -a, -um et les adjectifs à deux terminaisons ;

3) qui ont les terminaisons –us, -a et les adjectifs à deux terminaisons ;

4) qui ont les terminaisons –us, -a, -um, les adjectifs à deux terminaisons et les adjectifs à une seule terminaison ;

j) l'apparition des affriquées en gallo-roman s'explique par :

1) la mouillure des consonnes (palatalisation) ;

2) la mouillure des occlusives suivies de voyelles antérieures par l'effet de l'accommodation ;

3) la mouillure des consonnes suivies de voyelles antérieures par l'effet de l'accommodation ;

4) la mouillure des constrictives suivies de voyelles antérieures par l'effet de l'accommodation.

3.6.3 Corrigés des questions de la théorie

a) 1

b) 2

c) 3

d) 2

e) 2

f) 1

g) 2

h) 1

i) 1

j) 2

3.6.4 Corrigés des questions de la pratique

a) 2

b) 3

c) 3

d) 1

e) 3

f) 3

g) 2

h) 4

i) 1

4 Glossaire

Accent oxyton(ique) – celui qui frappe la dernière syllabe du mot ou du groupe de mots.

Accent dynamique, accent d'intensité – celui qui se caractérise par la force.

Accent musical, accent tonique – celui qui se caractérise par les variations de la hauteur du ton.

Accent quantitatif – celui qui met en valeur la durée de la voyelle.

Accent affectif – celui qu'on utilise pour traduire différentes émotions, par exemple : Méchant!

Accommodation – changement que subissent les consonnes sous l'influence des voyelles et inversement, par exemple t devant i est plus ou moins mouillé.

Affriquée, consonne affriquée – consonne complexe qui comprend deux éléments dont le premier porte un caractère occlusif et le second est constrictif, par exemple : [ts].

Alternance – substitution d'un phonème à un autre dans différentes formes d'une même unité morphologique : lever – je lève.

Amuïr(s') – devenir muet.

Aperture, degré d'aperture – degré d'ouverture du canal buccal suivant la position du dos de la langue.

Appendice consonantique – consonne nasale prononcée après une voyelle nasalisée.

Articulation antérieure – celle qui s'effectue à l'avant de la bouche, alors que le bout et la partie antérieure de la langue jouent un rôle actif dans la formation des sons.

Articulation labiale – les lèvres avancées et arrondies.

Articulation relâchée – articulation avec les muscles non tendus.

Articulation (mode d') – mode de formation du bruit, par rétrécissement ou par occlusion du canal buccal.

Articulation (point d') – deux organes de la parole qui forment occlusion ou rétrécissement.

Assimilation – changement que subissent les sons sous l'influence des sons voisins ; elle se fait entre deux consonnes ou bien entre deux voyelles.

Assimilation régressive – celle qui se fait d'avant en arrière ; un son assimile un autre qui le précède, par exemple, abstrait [apstre]

Assimilation progressive – celle qui se fait d'arrière en avant, par exemple [sybziste].

Assonance – répétition, à la fin de deux vers, d'une même voyelle accentuée, par exemple : Carles : marche : message.

Assoner – avoir une même syllabe accentuée à la fin du vers.

Atone – non accentué, inaccentué.

Base articulaire, (base d'articulation) – ensemble des habitudes articulaires contractées par un peuple parlant une même langue.

Cas direct – cas sujet.

Cas oblique, cas régime – cas objet.

Consonne allongante – celle qui est susceptible, en fin de mot accentué, d'allonger la voyelle précédente ; par exemple r – mur [my : r].

Consonne « fermante » - celle qui attribue à la voyelle précédente un caractère fermé, par exemple : z – oser [oze].

Consonne « ouvrante » – celle qui attribue à la voyelle précédente un caractère ouvert, par exemple : r – aurore [r :r].

Consonne à tension croissante, consonne croissante – celle qui est prononcée avec une tension musculaire qui augmente vers la fin de l'articulation, par exemple, la consonne qui précède une voyelle : ton.

Consonne à tension décroissante, consonne décroissante - celle qui est prononcée avec une tension musculaire qui diminue vers la fin de l'articulation, par exemple, la consonne qui termine un mot ou une syllabe : hôte, por-ter.

Consonantisme – système de consonnes, système consonantique.

Délabialisation – perte du caractère labial, par exemple : [œ nasal] qui passe à [ɛ nasal] en français contemporain..

Dénasalisation – perte du caractère nasalisé, par exemple, mon [mõ] dans mon ami [monami].

Dérivation propre – se fait par addition des suffixes et des préfixes, par exemple : dé-froiss-able.

Dérivation impropre – formation d'un nouveau mot par passage d'une partie du discours à une autre, rapide (adj.) – un rapide (nom).

Désinence – flexion, terminaison, par exemple, nous parl-ons.

Diachronie – développement d'un élément ou de tout un système au cours de l'histoire d'une langue.

Dilation, harmonie vocalique – assimilation à distance, par exemple, cocombre > concombre.

Diphthongaison – dédoublement d'une voyelle en deux sons prononcés en une seule syllabe : e > ié.

Diphthongue ascendante – celle qui porte l'accent sur son dernier élément, par exemple, ié – piét – « pied ».

Diphthongue descendante – celle qui porte l'accent sur son premier élément, par exemple, éi – péire – « poire »

Dissimilation – processus qui fait de deux phonèmes identiques, se trouvant à distance, deux sons différents, par exemple, fragrarer > flairer.

Elimination – action d'écartier, d'omettre.

Elision – suppression de la voyelle finale devant un mot commençant par une voyelle par un h muet, par exemple, la table, mais l'amie.

Enchaînement – il se fait d'une consonne finale prononcée à la voyelle initiale du mot suivant, par exemple, finir_à temps. Par

conséquent **r** final qui est une consonne décroissante dans finir devient une consonne croissante.

Epenthèse – apparition d'un phonème non étymologique entre deux consonnes : ess(e)re > estre.

Epenthétique (son) – qui est intercalé entre deux consonnes.

Factitif – voix du verbe qui indique que le sujet est cause de l'action, le sujet la fait accomplir à un tiers, par exemple, je fais lire le texte aux élèves.

Flottement – hésitation.

Fréquentatif – qui comporte une idée de répétition exprimée par le suffixe, par exemple : crier – criailler.

Groupe accentuel – groupe rythmique.

Haplologie – omission de l'une des deux syllabes identiques, par exemple, minéra(lo)logie.

Hiatus – rencontre de deux voyelles non amuies, par exemple, océan.

Hypercorrection – correction d'une forme qu'on suppose erronée, par exemple, formunsus, herculens à la place de formosus, hercules.

Imparisyllabique (mot)- celui qui comporte un nombre inégal de syllabes dans ses différentes formes, par exemple, b'aro – bar'onis.

Labialisation – articulation avec les lèvres avancées et arrondies, par exemple, [y] est une voyelle labialisée.

Laisse – couplet d'une chanson.

Longueur(f) – durée – quantité.

Marqué – un élément marqué, une forme marquée pourvue d'une marque, c'est à dire, d'une forme linguistique spéciale. Par exemple, le pluriel du mot cheval est marqué – chevaux.

Métathèse(f) – déplacement réciproque des sons ou des syllabes, par exemple, formaticu > fromage.

Modification(f) – changement, transformation.

Modification(f) conditionnée, combinatoire – celle qui dépend de la position de l'élément ou des éléments voisins, par exemple l devant t se vocalise – falt > faut.

Modification(f) spontanée – celle qui s'effectue dans toutes les conditions, par exemple, [u] > [y].

Modification(f), ou plutôt **changement paradigmatique** – changement qui touche le système des phonèmes, c'est à dire celui qui conditionne l'apparition ou la disparition des phonèmes, par exemple, la constitution du phonème [y] en ancien français.

Modification(f) syntagmatique – transformation qu'un son subit dans le mot isolé ou dans la chaîne parlée, par exemple, a > e à la finale, par exemple, porta > porte. La modification syntagmatique n'amène pas forcément de changement dans le système phonétique. Ainsi, la voyelle e a existé dans la langue avant l'évolution a > e.

Monophthongaison – soudure d'une diphtongue en une seule voyelle, par exemple, ai > [ɛ].

Monosyllabique (mot) – mot qui comporte une seule syllabe, par exemple, sel.

Mouillure(f) – palatalisation.

Mutation(f) – modification.

Nasalisation(f) – sous l'influence d'une consonne nasale une voyelle orale devient nasale : ton >[tõ].

Nivellement – unification.

Oxyton(m) – mot qui porte l'accent sur la dernière syllabe, par exemple, mais'on.

Parisyllabique (mot) – mot qui comporte un nombre égal de syllabes dans toutes ses formes, par exemple, pater, patris.

Paroxyton – mot qui porte l'accent sur l'avant-dernière syllabe, par exemple p'orta.

Proparoxyton – mot qui porte l'accent sur la troisième syllabe, à partir de la finale, par exemple, 'arborem.

Phonétisme(m) – système de phonèmes.

Polysyllabique (mot) – mot qui comporte plusieurs syllabes, par exemple, admirer.

Polyvalent, e (forme) – forme qui traduit plusieurs valeurs, par exemple, le cas ablatif en latin.

Position faible – celle où le son dans la chaîne parlée est susceptible de s'affaiblir et de s'amuïr.

Position forte – celle où le son subsiste, quitte à modifier son caractère.

Position non accentuée – position inaccentuée

Position initiale – celle où le son est au début du mot.

Position intervocalique – celle où le son est entre deux voyelles.

Position libre – position d'une voyelle en syllabe ouverte.

Position entravée – position d'une voyelle en syllabe fermée.

Prothèse(f), prosthèse(f) – adjonction à l'initiale d'un mot d'un élément non étymologique, sans modification sémantique, par exemple, in de manu > l'endemain > lendemain ; spatha > espee > épée.

Prothétique (son) – son qui est ajouté à l'initiale d'un mot.

Rendement(m) – emploi, usage.

Semi-consonne, semi-voyelle – noms donnés aux sonantes constrictives [j], [ɥ], [w].

Séquence – suite de mots dans un certain ordre.

Séquence progressive – ordre direct de mots.

Sonorisation – passage d'une sourde à une sonore, par exemple, rosa [rosa]> rose[roz].

Strat(m) – niveau, plan, aspect de la langue.

Substrat(m) – vestiges, dans une langue, d'un parler que cette langue a supplanté, telle la langue celtique, la langue elle-même (le celtique pour le français).

Superstrat(m) – vestiges dans la langue d'autochtones d'un parler du

peuple étranger venu s'installer dans un nouveau pays dont il adopte finalement l'idiome, telle la langue francique par rapport au latin parlé de la Gaule.

Syllabation(f) – répartition en syllabes.

(Syllabe) antépénultième – troisième syllabe à partir de la finale, par exemple, ar-bo-rem.

(Syllabe) pénultième – avant-dernière syllabe du mot : for-**mo**-sus.

Syllabe protonique – qui précède la syllabe accentuée : dor-**mi**-to-ri-um.

Syllabe posttonique – qui suit la syllabe accentuée : 'ar-**bo**-rem.

Syllabe non accentuée – syllabe inaccentuée.

Syllabe fermée – syllabe ayant une consonne à la fin.

Syllabe ouverte – syllabe ayant une voyelle à la fin.

Synchronie – état d'une langue à un moment donné, à une période quelconque de son évolution.

Syncope – chute.

Timbre(m) – qualité d'un son.

Trait différentiel, distinctif, pertinent – caractère différentiel, distinctif, pertinent.

Transposition – le terme figure dans le Précis au sens suivant : phénomène syntaxique qui consiste à employer un mot dans la fonction syntaxique qui est propre à une autre classe de vocable ; par transposition, un substantif postposé à un autre joue le rôle de l'épithète (lumière citron) sans devenir pour autant un adjectif. Le transfert d'une classe grammaticale dans une autre porte le nom de conversion (substantivation, adjectivation, adverbialisation etc.), par exemple, participe présent - adjectif (amusant, e).

Vocable – mot.

Vocalisation – passage d'une consonne à une voyelle : l > u.

Vocalisme – système de voyelles, système vocalique.

5 Modèle de l'analyse du travail pratique

5.1 Travail pratique 1

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

LXIII

Li empereres apelet ses nies Rollant :
« Bel sire nies, or savez veirement,
Demi mun host vos lerrai en present,
Retenez les, ço est vostre salvement ».
Ço dit li quens : « Jo n'en ferai nient ;
Deus me cunfunde, se la geste en desment!

.XX. mille Francs retendrai ben vaillanz.
Passez les porz trestut soürement :
Ja mar crendrez nul hume a mun vivant! »...

Tâches pour le lai LXIII

Phonétique. 1. Lisez le texte et argumentez votre lecture. 2. Déterminez la prononciation des voyelles nasalisées, en faisant l'analyse des assonances du type : Rollant: veirement. 3. Trouvez les diphtongues spontanées et combinatoires, trouvez leur origine et parlez de leur évolution ultérieure. 4. Déterminez les affriquées, trouvez leur origine et parlez de leur évolution ultérieure. 5. Trouvez les mots à la consonne épenthétique.

Morphologie. 1. Trouvez les substantifs au cas sujet et régime. 2. Comparez le substantif nies en fonction du complément d'objet direct (ses nies Rollant) et en fonction de l'adresse à qn (cas sujet=cas du sujet) (Bel sire nies). Citez la forme du cas régime des substantifs nies, sire, quens; celle du cas sujet du substantif hume. 4. Déterminez le rôle de l'article défini dans le texte à analyser. 5. Parlez de la concordance des adjectifs bel, vaillanz avec les substantifs. 6. Trouvez le présent de l'indicatif et expliquez son emploi. 7. Trouvez le subjonctif et expliquez son emploi. 8. Expliquez l'origine de la forme de l'impératif Passez. 9. Citez les exemples de l'emploi et de non emploi des pronoms personnels.

Syntaxe. 1. Trouvez les propositions à l'ordre direct des mots; à l'inversion du complément d'objet direct. 2. Comparez la proposition Demi mun host vos lerrai à la traduction Je vous laisserai la moitié de mon armée et dites, quelle structure trouvez-vous plus significative pour la communication et pourquoi? 3. Trouvez l'exemple des propositions liées sans conjonctions. 4. Parlez de la particularité de la composition de la proposition Deus me cunfunde.

Lexique. 1. Trouvez les formes latines se trouvant à la base des suffixes homonymiques -ment dans les mots salvament, soürement. 2. Citez les exemples de la dérivation propre. 3. Nommez les mots formés au moyen des affixes. 4. Trouvez les dérivés du mot host dans le français moderne.

Traduction : L'empereur appelle son neveu Rolland : «Beau sire neveu, vous savez sûrement que je vous laisserai la moitié de mon armée. Prenez-la, c'est votre salut ». Le comte dit : «Je n'en ferai rien. Que Dieu me confonde si je démens ma race ! Je garde avec moi vingt mille vaillants Français. Passez les défilés avec assurance, et moi vivant, ne craignez personne !»

5.2 Liste des travaux pratiques (textes éventuels) pour l'examen final :

5.2.1 Travail pratique 1

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte « Séquence de Sainte Eulalie »:

Buona pulcella fut Eulalia, Bel auret corps, bellezour anima. Voldrent la veintre li deo inimi, Voldrent la faire diaule servir. Elle non eskoltet les mals conseillers, qu'elle deo raneiet, chi maent sus en ciel, Ne por or ned argent ne paramenz, por manatce regiel ne preiement. Niule cose hon la pouret omque pleier , la polle sempre non amast lo deo menestier.	E por o fut presentede Maximilien, chi rex eret a cels dis soure pagiens. Il li enortet, dont lei nonque chielt, qued elle fuiet lo nom christien. Ell'ent adunet lo suon element ; melz sostendreiet les empedementz qu'elle perdesse sa virginitet. Por os furet morte a grand honestet : enz enl fou lo getterent com arde tost. Elle colpes non auret, por o nos coist.
--	---

5.2.2 Travail pratique 2

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

CXLVII

- 1965 Oliver sent qu'il est a mort nasfret.
De lui venger ja mais ne li ert sez.
En la grant presse or i fiert cume ber,
Trenchet cez hanstes e ces escuz buclers
E piez e poinz, e seles e costez.
- 1970 Ki lui veïst Sarrazins desmembrer,
Un mort sur altre geter,

De bon vassal li poüst remembrer.
 L'enseigne Carle n'i volt mie ublier :
 « Munjoie »! escriet e haltement e cler.
 1975 Rollant apelet, sun ami e sun per :
 « Sire cumpaign, a mei car vus justez !
 A grant dulong ermes hoi deseuvres ».

5.2.3 Travail pratique 3

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

CXLVIII

Rollant regardet Oliver al visage:
 Teint fut e pers, desculuret e pale.
 1980 Li sancs tuz clers par mi le cors li raïet :
 Encuntre tere en cheent les esclaces.
 « Deus » ! dist li quens, « or ne sai jo que face,
 Sire cumpainz, mar fut vostre barnage!
 Jamais n'iert hume ki tun cors contrevaillet.
 1985 E ! France dulce, cun hoi remendras guaste
 De bons vassals, cunfundue e desfaiete!
 Li emperere en avrat grant damage ».
 A iceste mot sur sun cheval se pasmet.

5.2.4 Travail pratique 4

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

CXLIX

As vus Rollant sur sun cheval pasmet
 1990 E Oliver ki est a mort naffret.
 Tant ad seinet li oil li sunt trublet,
 Ne loinz ne près ne poet vedeir si cler
 Que reconoistre poisset nuls hom mortel
 Sun cumpaignun, cum il l'at encuntret,
 1995 Sil fiert sur l'elme a or gemet.
 Tut li detrenchet d'ici al nasel ;
 Mais en la teste ne l'ad mie adeset.
 A icel colp l'ad Rollant regardet,
 Si li demandet dulcement e suief :
 2000 « Sire cumpain, faites le vos de gred ?
 Ja est ço Rollant, ki tant vos soelt amer!
 Par nule guise ne m'aviez desfiet! »

Dist Ilover : « Or vos oi jo parler.
Jo ne vos vei, veied vus Damnedeu!
2005 Ferunt vos ai, car le me pardunez! »
Rollant respunt : « Jo n'ai nient de mel.
Jol vos parduins ici e devant Deu! »
A icel mot l'un a l'autre ad clinet.
Par tel amur as les vus deseved.

5.2.5 Travail pratique 5

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

2010 Oliver sent que la mort mult l'angoisset.
Ansdous les oilz en la teste li turnent,
L'oïe pert e la veüe tute ;
Descent a piet, a la tere se culchet,
Durement halt si recleimet sa culpe,
2015 Cuntre le ciel ambedous ses mains jointes,
si priet Deu que pareïs li dunget
E beneïst Karlun e France dulce,
Sun cumpaingun Rollant sur tuz humes.
Falt li le coet, le helme li embrunchet,
2020 Trestut le cors a la tere li justet.
Morz est li quens, que plus ne se demuret.
Rollant li ber le pluret, sil duluset ;
Jamais en tere n'orrez plus dolent hume.

5.2.6 Travail pratique 6

(Le pèlerinage de Charlemagne)

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

XXIV

447 Franceis sont en la chambre, s'ont beüt del claret,
Et dist li uns a l'autre : « Veez com grant beltet !
Veez com gent palais et com fort richetet!
450 Ploüst al rei de gloire, de sainte majestet,
Charlemagnes, mis sire, l'oüst ore achatet
O conquis par ses armes en bataille champel ! »...
Et dist lor Charlemagnes : « Bien dei avant gaber.
Li reis Hugue li Forz nen at nul bacheler
455 De tote sa maisniee, tant seit fortz et membrez,

Ait vestut dous halbers et dous helmes fermez
 Si seit sor un destrier corant et sojornet ;
 Li reis me prest s'espee al poign d'or adobet,
 Si ferrai sor les helmes ou il ierent plus cler,
 460 Trencherai les halbers et les helmes gemez,
 Le feltre avoec la sele del destrier sojornet.
 Le brant ferrai en tere : se jo le lais aler,
 Nen iert mais receüz par nul home charnel,
 Tres qu'il seit pleine hanste de tere desterrez ».

465 « Par eu », ço dist l'escolte, « fortz estes et membrez!
 Que fois fist li reis Hugue, quant vos prestat ostel.
 Se anuit mais vos oi de folie parler,
 Al matin par son l'albe vos ferai congeer ».

5.2.7 Travail pratique 7

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

XXV

Et dist li emperere : « Gabez, bels nies Rollanz! ».

470 « Volentiers, dist il, « sire, tot al vostre comant!
 Dites al rei Hugon, quem prest son olifant,
 Puis si m'en irai jo la defors en cel plain.
 Tant par iert fortz m'aleine et li venz si bruianz
 Qu'en tote la citet, qui si est ample et granz,
 475 N'i remandrat ja porte ne postiz en estant,
 De cuivre ne d'acier, tant seit forz ne pesanz,
 L'uns ne fierget a l'autre par le vent qu'iert brulanz.
 Molt iert forz li reis Hugue, s'il se met en avant,
 Ne perdet de la barbe les gernons en bruslant,
 480 Et les granz pels de martre qu'at col en tornant,
 Le peliçon d'ermine del dos en renversant ».

« Par Deu », ço dist l'escolte, « ci at mal gabement!
 Que fois fist li reis Hugue, qu'il herberjat tel gent ».

5.2.8 Travail pratique 8

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

Texte

Turpin, évêque de Reims, pris par l'allégresse générale, fait aussi un gab. Il se voit faire des exercices de haute voltige sur des chevaux tout en manifestant une haute adresse dans le maniement des pommes. Il s'amuse à

se présenter en homme d'une habilité incomparable, souple, avec une grande maîtrise dans les mouvements. Le duc d'Ogier veut faire des exploits d'athlète, il s'imagine en Samson, briseur de colonnes et de piliers. Il prétend même pouvoir démolir le palais pour faire preuve d'une force surhumaine.

XXVII

- 493 « Et vos, sire arcevesques, gaberez vos od nos ? »
« Oïl », ço dist Turpins, « par le comant Charlon.
495 Treis des meillors destriers qui en sa citet sont
Pregnet li reis demain, si'n facet faire un cors
La defors en cel plain ; quant mielz s'eslaisseront,
Jo i vendrai sor destre corant par tel vigor,
Que me serrai al tierz et si larrai les dous ;
500 Et tendrai quatre pomes molt grosses en mon poing,
Sis irai estruant et jetant contre mont
Et larrai les destriers aler a lor bandon ;
Se pomme m'en eschapet ne altre en chiet del poing,
Charlemagnes, mis sire, me criet les oelz des front ».
505 « Par Deu », ço dist l'escolte, « cist gas est bels et bons :
N'i at hontage nul vers le rei, mon seignor ».

5.2.9 Travail pratique 9

Lisez et traduisez le texte ci-dessous. Faites l'analyse phonétique, morphologique, syntaxique et du lexique du texte ci-dessous :

XXIX

- 518 Et dist li emperere : « Or gaberat Ogiers,
Li dus de Danemarche, qui poet tant travailler ».
520 « Volentiers », dist li ber, « tot al vostre congiet.
Veez vos cele estache qui le palais soztient,
Que hui matin veïstes si ùenut torneier ?
Demain la me verrez par vertut embracier :
Nen iert forz l'estache ne estoecet brisier,
525 Et le palais verser vers terre et trebuchier ;
Qui la iert conseüz, ja garantiz nen iert.
Molt iert fols li reis Hugue, s'il ne se vait mucier ».
« Par Deu », ço dist l'escolte, « cist hoem est enragiez!
Onques Deus ne vos doinst cel gap a comencier!
530 Que fols fist li reis Hugue qui vos at herbergiet ».

6 Questions pour l'examen de l'H.L.F.

- 6.1 La romanisation de la Gaule.
- 6.2 La préhistoire de la langue française.
- 6.3 La germanisation de la Gaule.
- 6.4 L'évolution de la parole et de la langue.
- 6.5 Les changements paradigmatiques du latin parlé.
- 6.6 L'objet de l'histoire de la langue.
- 6.7 Les changements paradigmatiques du gallo-roman.
- 6.8 Les diphtongues ascendantes en A.F.
- 6.9 Les modifications syntagmatiques du gallo-roman.
- 6.10 Les diphtongues descendantes de l'A.F.
- 6.11 La structure grammaticale du gallo-roman.
- 6.12 La chronologie de l'histoire de la langue française.
- 6.13 Le vocabulaire du gallo-roman.
- 6.14 L'aperçu historique. Les premiers monuments et les dialectes de l'A.F.
- 6.15 L'A.F. Conditions historiques du fonctionnement des dialectes. Les débuts du français.
- 6.16 La morphologie du français contemporain.
- 6.17 L'adjectif en A.F.
- 6.18 Les principaux traits caractérisant les dialectes.
- 6.19 Le degré de comparaison en A.F.
- 6.20 La formation du français, de la langue nationale au XVI-ème siècle.
- 6.21 La structure phonétique de l'A.F.
- 6.22 La structure grammaticale du français au XVI-ème siècle.
- 6.23 La structure grammaticale de l'A.F.
- 6.24 La structure phonétique du français au XVI-ème siècle.
- 6.25 Les formes de l'article en A.F.
- 6.26 Le vocabulaire du français au XVI-ème siècle.
- 6.27 La valeur de l'article défini en A.F.
- 6.28 Le vocabulaire du français contemporain.
- 6.29 La valeur de l'article indéfini en A.F.
- 6.30 La syntaxe du français contemporain.
- 6.31 La valeur des pronoms en A.F.
- 6.32 La structure grammaticale du français contemporain. Particularités et tendances.
- 6.33 La préposition en A.F.
- 6.34 La structure phonétique du français contemporain. Particularités et tendances.
- 6.35 Le vocabulaire en A.F.
- 6.36 Les conditions historiques du fonctionnement du français actuel.
- 6.37 La syntaxe de l'A.F.
- 6.38 La structure grammaticale du F.M.

- 6.39 Le verbe en A.F.
- 6.40 L'orthographe du F.M.
- 6.41 L'emploi des temps et des modes en A.F.
- 6.42 Les modifications syntagmatiques du F.M.
- 6.43 La valeur de l'adverbe en A.F.
- 6.44 Les changements paradigmatiques du F.M.
- 6.45 Les conditions historiques de l'extension du M.F.
- 6.46 La structure phonétique du F.M.
- 6.47 La structure phonétique du M.F.
- 6.48 Les conditions historiques de la codification de la norme littéraire du français moderne.
- 6.49 La palatalisation du gallo-roman.
- 6.50 La langue et la parole.

7 Sujets d'exposé recommandés d'après la matière « Histoire de la langue française »

- 7.1 L'article en A.F.
- 7.2 Le nom en A.F.
- 7.3 Le lien indissoluble de l'histoire de la langue et celle du peuple.
- 7.4 La formation du français, de la langue nationale au XVI-ème siècle.
- 7.5 Le rôle de la romanisation de la Gaule pour le peuple acquis.
- 7.6 La préhistoire de la langue française.
- 7.7 La germanisation de la Gaule et ses conséquences.
- 7.8 L'évolution de la parole et de la langue.
- 7.9 Le rôle du latin parlé dans la formation de la langue française.
- 7.10 Le problème du bilinguisme en Gallo-roman.
- 7.11 Le problème du trilinguisme dans le Midi de la France d'autrefois.
- 7.12 Le vocabulaire du gallo-roman.
- 7.13 Les premiers monuments de l'A.F.
- 7.14 La morphologie du français contemporain.
- 7.15 L'adjectif en A.F.
- 7.16 Les principaux traits caractérisant les dialectes de l'A.F.
- 7.17 Le degré de comparaison en A.F.
- 7.18 La structure phonétique de l'A.F.
- 7.19 La structure grammaticale du français au XVI-ème siècle.
- 7.20 La chanson de Roland comme chef-d'oeuvre de l'A.F.
- 7.21 La structure phonétique du français au XVI-ème siècle.
- 7.22 La Séquence de Sainte Eulalie comme monument de l'A.F.
- 7.23 Les Epopées françaises.
- 7.24 Les troubadours et les trouvères de la France d'autrefois.
- 7.25 Les particularités du vocabulaire du français contemporain.

- 7.26 Les langues romanes.
- 7.27 La syntaxe du français contemporain.
- 7.28 La valeur des pronoms en A.F.
- 7.29 La structure grammaticale du français contemporain. Ses particularités et tendances.
- 7.30 Le rôle de la préposition en A.F.
- 7.31 La structure phonétique du français contemporain. Ses particularités et tendances.
- 7.32 Le vocabulaire en A.F.
- 7.33 Les conditions historiques du fonctionnement du français actuel.
- 7.34 Les particularités de la syntaxe de l'A.F.
- 7.35 La structure grammaticale du F.M.
- 7.36 La vie de Saint Léger comme oeuvre littéraire.
- 7.37 La Passion de Christ comme livre exemplaire.
- 7.38 La vie de Saint Alexis comme monument littéraire.
- 7.39 L'influence de l'oeuvre de Victor Hugo sur la littérature française.
- 7.40 Les néologismes dans le français de nos jours.
- 7.41 Le purisme et ses partisans dans la littérature française.
- 7.42 Le rôle des hommes de lettres dans le développement de la langue nationale.
- 7.43 F. Rabelais et ses oeuvres.
- 7.44 J. du Bellay et la langue française.
- 7.45 La dérivation suffixale en français moderne et contemporain.
- 7.46 Etude sur la syntaxe de Rabelais comparée à celle des autres prosateurs.
- 7.47 Etude sur le vocabulaire abstrait de Jean Froissart.
- 7.48 La langue et le style du théâtre comique des XV-ème et XVI-ème siècles.
- 7.49 La grammaire de l'ancien picard.
- 7.50 Le problème de l'ancien wallon.
- 7.51 La voix pronominale en ancien et moyen français.
- 7.52 Le développement du vocabulaire féodal en France pendant le Haut Moyen âge.
- 7.53 Les mots d'emprunt dans le plus ancien français.
- 7.54 Les propositions temporelles en A.F.
- 7.55 Le latin de Grégoire de Tours.
- 7.56 L'histoire de l'orthographe française.
- 7.57 François Villon et ses ballades.

Ouvrages de référence

- 1 **Аллендорф, К.А.** Очерк истории французского языка. / К.А. Аллендорф. – М., 1959. – 542 с.
- 2 **Бородина, М.А.** Историческая фонетика французского языка. / М.А. Бородина. – Л., 1961. – 236 с.
- 3 **Бородина, М.А.** Историческая морфология французского языка. / М.А. Бородина. – М. – Л., 1965. – 258 с.
- 4 **Будагов, Р.А.** Проблемы развития языка. / Р.А. Будагов. – М. – Л., 1965. – 196 с.
- 5 **Гак, В.Г.** Французская орфография. / В.Г. Гак. – М., 1956. – 254 с.
- 6 **Доза, А.** История французского языка. / А. Доза. – М., 1956. – 678 с.
- 7 **Звегинцев, В.А.** Предложение и его отношение к языку и речи. / В.А. Звегинцев. – М., 1976. – 324 с.
- 8 **Зиндер, Л.Р.** Общая фонетика. / Л.Р. Зиндер. – Л., 1960. – 238 с.
- 9 **Иванова, В.Ф.** Современный русский язык. Графика и орфография. / В.Ф. Иванова. – М., 1976. – 275 с.
- 10 **Катагощина, Н.А., Гурычева, М.С., Аллендорф, К.А.** История французского языка. / Н.А. Катагощина, М.С. Гурычева, К.А. Аллендорф. – М., 1963. – 342 с.
- 11 **Кузьмина, С.М.** Теория русской орфографии. / С.М. Кузьмина. – М., 1981. – 253 с.
- 12 **Мартине, А.** Принцип экономии в фонетических изменениях. / А. Мартине. – М., 1960. – 196 с.
- 13 **Сергиевский, М.В.** Введение в романское языкознание. / М.В. Сергиевский. – М., 1952. – 244 с.
- 14 **Сергиевский, М.В.** История французского языка. / М.В. Сергиевский. М., 1938. – 476 с.
- 15 **Серебренников, Б.А.** Лингвистический энциклопедический словарь. / Б.А. Серебренников. – М., 1990. – 868 с.
- 16 **Скрелина, Л.М., Становая, Л.А.** История французского языка: Учебник. / Л.М. Скрелина, Л.А. Становая. – Высшая школа, 2001. – 463 с. – ISBN 5-06-003938-2
- 17 **Смирницкий, А.И.** Лексический и грамматический строй. / А.И.

Смирницкий. – М., 1955. – 232 с.

18 **Степанова, О.М.** Пособие по курсу истории французского языка для студентов педагог. ин-тов и фак. иностр. яз. / О.М. Степанова. – М.: Высш. школа, 1975. – 168 с.

19 **Тронский, И.М.** Очерки из истории латинского языка. / И.М. Тронский. – М. – Л., 1953. – 196 с.

20 **Шигаревская, Н.А.** История французского языка: учебник для студентов факультетов иностранных языков педагогических институтов (на французском языке). / Н.А. Шигаревская. – Л., Просвещение, 1973. – 286 с.

21 **Щетинкин, В.Е.** Практикум по истории французского языка: учеб. пособие для ин-тов и фак-тов иностр. яз. / В.Е. Щетинкин. – М.: Высш. шк., 1984. – 100 с.

22 **Шишмарев, В.Ф.** Историческая морфология французского языка. / В.Ф. Шишмарев. – М. – Л., 1952. – 348 с.

23 **Шишмарев, В.Ф.** Книга для чтения по истории французского языка. / В.Ф. Шишмарев. – М. – Л., 1955. – 256 с.

24 A.D.E.L.A. (Projet de R.C.P. : Analyse de Discours et Lecture d'Archive), Annexe 3 : Recherches linguistiques sur la discursivité (F. Gadet, J.-M. Marandin , M. Pêcheux). – P.: Hachette. – 144 p.

25 **Anglade, J.** Grammaire élémentaire de l'ancien français. / J. Anglade. – P., 1934. – 276 p.

26 **Arrivé, Gadet, Galmiche M.** La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française. Article « Discours ». / Arrivé, Gadet, M. Galmiche. – Paris : Flammarion, 1986. – 436 p.

27 **Barbault M.C., Desclés Y.P.** Transformations formelles et théories linguistiques. – In : Documents de linguistique quantitative. / M.C. Barbault, Y.P. Desclés. – Paris : Dunod, 1972. – P. 234-298

28 **Barthes, R.** Préface à F. Flahault. « La parole intermédiaire ». / R. Barthes. – Paris : Seuil, 1978. – 328 p.

29 **Bourdieu, P.** L'économie des échanges linguistiques. / P. Bourdieu. – P.: Langue française, 1977, № 34. – P. 24-36

30 **Bruneau, Ch.** Petite histoire de la langue française. T. I – II. / Ch. Bruneau. – Paris, 1958. – 676 p.

31 **Brunot, F.** Histoire de la langue française. T. I – XIII. / F. Brunot. – Paris, 1933 – 1953. – 1894 p.

32 **Darmesteter, A.** Cours de grammaire historique de la langue française. / A. Darmesteter. – Paris. – 249 p.

33 **Dauzat, A.** Phonétique et grammaire historique de la langue française. / A. Dauzat. – P., 1950. – 344 p.

34 **Guilhaumou, J., Maldidier D.** Effets de l'archive, l'analyse de

discours du côté de l'histoire. / J. Guilhaumou, D. Maldidier. – P.:
Langages, 1986, № 81. – P. 56-85

35 **Robin, R.** Histoire et linguistique. / R. Robin. – Paris : Armand
Colin, 1973. Chap. 3. – P. 100-143

36 **Robin, R.** L'Analyse du discours entre la linguistique et les
sciences humaines : l'éternel malentendu. / R. Robin. – P. : Languages,
1986, № 81. – P. 24-45

37 **Todorov, Ts.** Recherches sémantiques. / TS. Todorov. –
Languages, 1966, № 1. – P. 12-36

38 **Vinogradov, V.** Triompher des conséquences du culte de la
personnalité dans la linguistique soviétique. / V. Vinogradov. – P.:
Languages, 1969, № 15. – P. 67-84.

Приложение А

(справочное)

1 Abréviations

AF – ancien français
FM – français moderne
LCl – latin classique
MF – moyen français
Cat. – catalan
Cf. – confere (comparer)
Conj. – conjugaison
Cons. – consonne
Décl. – déclinaison
Dev. cons. – devant consonne
Esp. – espagnol
Fém. – féminin
Fr. - français
It. – italien
Lab. – labialisé
Occl. bilab. – occlusive bilabiale
Par ex.- par exemple
C.à.d. – c'est à dire
Pl. – pluriel
Port. – portugais
Prov. – provençal
Resp. – respectivement
Roum. – roumain
Sing. – singulier
Snr. – sonore
Srd. – sourd
V. - voir

1.1 Principales abréviations usitées dans les citations de textes

Adam – Le Jeu d'Adam
Alexis – La vie de Saint Alexis
Ap. Pr . – Appendix Probi
Auc. – Aucassin et Nicolette
Cligès – Chrétien de Troyes. Cligès
Erec. - Chrétien de Troyes. Erec.

Eul. – Séquence de Sainte Eulalie.
Fred. – Frédégaire
Marie – Marie de France
Marguerite – Marguerite d'Angoulême (Marguerite de Navarre)
Ren. – Roman de Renard
Rol. – La Chanson de Roland
Serments – Serments de Strasbourg
St. Léger – La vie de Saint Léger
Tristan – Le Roman de Tristan et Iseul
Vill. – G. De Ville-Hardovin (Villehardouin)
Yvain – Chrétien de Troyes. Yvain.

Приложение Б

(справочное)

Signes conventionnels

< - provient de (aim < amo)

> - aboutit à (amo > aim)

* - l'astérisque devant un mot indique que celui-ci n'est pas attesté dans les textes et qu'il est reconstitué grâce à l'étude comparative des langues romanes

[- après une voyelle indique la position entravée (syllabe fermée)

] - après une voyelle indique la position libre (syllabe ouverte)

- - au-dessus de la voyelle indique la longueur ;

˘ - au-dessus de la voyelle marque une voyelle brève

ˆ - au-dessous de la voyelle indique une voyelle ouverte

˙ - au-dessous de la voyelle indique une voyelle fermée

˜ - la tilde au-dessus de la voyelle marque la nasalité [õ]

° - au-dessous de la voyelle marque le caractère labialisé d'un son

ˆ - au-dessous de la voyelle indique l'élément faible d'une diphtongue

' - l'apostrophe après une consonne marque la mouillure [l']

˘ - réunit deux voyelles qui ont donné une monophthongue

: - marque la rime

/ - signe d'opposition